

Les islamistes somaliens menacent de frapper à Bujumbura et Kampala

@rib News, 23/10/2009 â€“ Dâ€™aprÃ©s Reuters et AFPLes islamistes somaliens de la milice Al Chabaab menacent de lancer des attaques contre les capitales de l'Ouganda, Kampala, et du Burundi, Bujumbura, pour venger la mort de civils Ã Mogadiscio. Ces deux pays participent Ã la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM), qui appuie l'armÃ©e gouvernementale somalienne contre l'insurrection islamiste. "Nous ferons pleurer leur peuple. Nous attaquerons Bujumbura et Kampala (...) Nous porterons notre combat dans ces deux villes et nous les dÃ©truirons", a dÃ©clarÃ© Ã la presse Sheikh Ali Mohamed Hussein, le chef des shebab pour la rÃ©gion de Mogadiscio, un des principaux commandants de la milice islamiste somalienne que Washington considÃ©re comme liÃ©e Ã Al QaÃ©da.

Ce responsable islamiste s'exprimait au lendemain de violents Ã©changes d'artilleries dans la ville entre les forces de l'Amisom et les insurgÃ©s. Au moins 21 civils ont Ã©tÃ© tuÃ©s dans ces duels d'artillerie, la plupart par les bombardements de l'UA sur des quartiers populaires, et plus particuliÃ©rement sur le marchÃ© de Baraka, un bastion islamiste. "DÃ©s qu'ils doivent faire face au feu des shebab, l'Amisom riposte par des bombardements indiscriminÃ©s sur des zones habitÃ©es par les civils", a dÃ©noncÃ© Sheikh Ali Mohamed Hussein. "Il Ã©tait difficile de reconnaÃ©tre les corps des mÃ©res qui ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans ces bombardements menÃ©s par les troupes ougandaises et burundaises", a dÃ©clarÃ© Sheikh Ali Mohamed Hussein. "Les enfants de ces victimes innocentes doivent amener la guerre de Mogadiscio jusqu'au cÅ“ur des capitales de ces pays qui attaquent la Somalie", a-t-il menacÃ© : "j'espÃ©re qu'ils le feront". Le commandant Barigye Ba-hoku, porte-parole de l'AMISOM Ã Mogadiscio, a dÃ©menti que des soldats de l'Union africaine aient bombardÃ© la ville et a imputÃ© les victimes civiles Ã des actions armÃ©es des insurgÃ©s. "Al Chabaab veut nous entraÃ©ner dans sa guerre. C'est eux qui nous ont bombardÃ©s et qui ont bombardÃ© (le secteur de) Bakara avant de dire que c'Ã©tait l'AMISOM qui avait tuÃ© des civils. Nous connaissons leur tactique", a-t-il dit. Les combats en Somalie ont fait 19.000 morts parmi les civils depuis janvier 2007 et dÃ©placÃ© 1,5 million d'habitants, crÃ©ant l'une des pires situations d'urgence humanitaire dans le monde. Les agences occidentales du renseignement estiment parallÃ©lement que le chaos a attirÃ© sur ce territoire de la Corne de l'Afrique des djihadistes Ã©trangers en quÃªte de bases arriÃ©re pour prÃ©parer et mener leurs opÃ©rations. "Nous prenons leurs menaces au sÃ©rieux", a ajoutÃ© le commandant Ba-hoku. "Toute tentative d'attaque contre le Burundi ou l'Ouganda se heurtera Ã une rÃ©action dÃ©terminÃ©e et sera mise en Ã©chec." Le Burundi et l'Ouganda sont les seuls pays Ã contribuer Ã l'Amisom, qui totalise 5.000 hommes (sur les 8.000 prÃ©vus lors de son lancement), et est dÃ©ployÃ©e dans quelques secteurs clÃ©s de Mogadiscio en soutien au gouvernement de transition somalien (TFG). Bujumbura et Kampala demandent aujourd'hui, avec l'UA, un renforcement du mandat de la force. Le 10 septembre, l'Amisom avait Ã©tÃ© la cible d'un double-attentat suicide Ã la voiture piÃ©gÃ©e contre son quartier gÃ©nÃ©ral sur l'aÃ©roport de Mogadiscio. RevendiquÃ©s par les shebab, l'attaque avait fait 21 morts, dont 17 soldats de l'Amisom, et parmi eux le numÃ©ro deux de la force, un gÃ©nÃ©ral burundais. Les insurgÃ©s ont depuis lors appelÃ© Ã de nouvelles attaques contre la force de paix africaine, prise Ã partie presque quotidiennement dans les rues de la capitale somalienne.